

## « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute »

**A**près les festivités de toute sorte, nous voici de retour dans ce que la liturgie de l'Église catholique appelle le « *temps ordinaire* ». Le “menu” des lectures de ce dimanche est riche. Ce sont des “morceaux de choix”, avec le récit de l'appel du petit Samuel, un message bien asséné de l'apôtre Paul qui fait l'éloge de notre corps et la rencontre de Jésus avec ses premiers disciples. Par quel bout commencer ? Prenons ces lectures dans l'ordre où elles sont proposées.

L'histoire de Samuel, d'abord. C'est un petit bijou de littérature. On devrait même ajouter : de littérature orientale. Le gamin a été confié par sa mère, une certaine Anne, au prêtre Éli (sans e) qui garde « *le temple du Seigneur à Silo* ». C'est la nuit, tout le monde dort, mais voici que l'enfant entend une voix qui l'appelle. Pensant que c'est le prêtre qui l'appelle, l'enfant cours vers lui et se présente : « *me voici* ». Une petite indication préalable qui a été omise mérite d'être retenue au passage. En effet, il est indiqué qu'Éli « *était couché à sa place habituelle. Ses yeux commençaient à faiblir, il ne pouvait plus voir* » (1 S 3, 2). Cette précision peut se révéler éclairante par la suite. Bref, l'enfant se présente et on imagine sans peine que le brave Éli doit se demander ce qu'il se passe, d'autant que l'enfant se présente encore deux autres fois. C'est seulement la troisième fois qu'Éli comprend « *que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant*. » Alors, il suggère une réponse éloquente : « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute*. » Voici une belle prière, simple, directe, sans décor inutile. De manière tout à fait bizarre, le quatrième appel nous parvient comme “en direct” : « *Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : “Samuel ! Samuel !” Et Samuel répondit : “Parle, ton serviteur écoute”*. » Comme Éli, nous n'avons pas entendu la voix du Seigneur. Peut-être qu'en plus d'être un peu aveugles, nous sommes aussi un peu sourds ou durs d'oreille... En tout cas, ce récit est précieux et peut nous apporter une certaine sa-

gesse, celle qui caractérise ceux qui savent écouter sans vouloir apporter des réponses toutes faites et préconditionnées.

Le passage de la première lettre aux Corinthiens peut nous apporter d'autres lumières. Rappelant quelques données fondamentales, il peut éclairer par rapport aux réactions provoquées suite à la publication de la déclaration publiée le 18 décembre 2023 par le Dicastère pour la doctrine de la foi intitulée *Fiducia supplicans* (« *la confiance suppliante du peuple de Dieu* ») sur la signification pastorale des bénédictions, qui ouvre la possibilité d'accorder une bénédiction aux personnes dont la situation matrimoniale est « *irrégulière* » ou pour des « *couples de même sexe* ». Avant d'émettre des avis plus ou moins tranchés, il convient sans doute de revisiter quelques fondamentaux comme le fait l'apôtre Paul, en rappelant que « *le corps [...] est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps*. » L'apôtre prend même le soin de préciser : « *Vos corps sont les membres du Christ*. » Qui plus est, conclut l'Apôtre, « *vos corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps*. » Il est bon de se rappeler de temps à autre quelques vérités premières...

Dernier “morceau de choix” au menu de ce dimanche : le “passage du témoin” de Jean le Baptiste à Jésus. C'est une présentation assez énigmatique qui met en route deux disciples de Jean à la suite de Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu*. » La question des deux compagnons est un peu saugrenue : « *Où demeures-tu ?* » Le meilleur dans l'histoire, c'est que Jésus les invite : « *Venez, et vous verrez*. » Et nous avons « *vu* » quoi ? Rien ! On pourrait même dire avec légèreté : “nous n'avons rien vu venir”. Dans quelle mesure cette première rencontre est aussi la nôtre ? Peut-être sommes-nous le compagnon d'André, « *le frère de Simon-Pierre* », puisque son nom est omis... Et nous recevons la même mission : trouver nos compagnons pour leur annoncer : « *Nous avons trouvé le Messie*. » Alors, comme Simon, nous accueillons le regard que Jésus pose sur nous...